LA GAZETTE

N°4 30 novembre 2008 Journal bimestriel

Editorial

L'été est fini, et nous voici dans l'hiver avant l'heure. Nous voici aussi, nous dit-on, dans « la crise ». Cette crise mondiale, difficile à comprendre, difficile à évaluer, quelle réalité représente-t-elle pour nous, habitants de Montrol-Sénard ? Elle est omniprésente à la télévision, la radio, dans les journaux, et cependant étrangement irréelle dans nos vies quotidiennes qui n'en sont pas encore vraiment affectées. Cependant, certains d'entre nous,, peut-être plus proches que nous ne le pensons, en subissent déjà les conséquences.

Faut-il « ne pas y penser », attendre et se rassurer ? Faut-il au contraire s'affoler ? Ne compter que sur soi-même pour « se débrouiller », espérer passer entre les gouttes de cette tempête plus ou moins annoncée ? Une chose semble sûre au milieu des incertitudes actuelles : face à un sentiment d'impuissance bien compréhensible, l'individualisme à tout prix sera de peu d'effet. Le temps est peut-être venu de remettre à l'honneur cette idée un peu oubliée : la solidarité.

La Rédaction

Concert de Noël 2008
Eglise de Montrol-Sénard
Samedi 20 décembre à 19h00

Vous êtes tous chaleureusement conviés à venir entendre le Groupe Vocal Campestris, déjà venu les années précédentes et - en grande première ! - la toute jeune chorale de Montrol-Sénard, qui fera ses débuts en public. A l'issue du concert, venez tous prendre un vin chaud chez Catherine Mérillou, 14 Route de la Coulée Verte (à côté de La Belle Equipe).

Tous les membres de l'association Los Monteraus et toute l'équipe de la rédaction de La Gazette vous souhaitent un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2009.

LOS MONTERAUS
16, route de la Coulée Verte
87330 Montrol-Sénard
Email: association@losmonteraus.fr
Site internet : www.losmonteraus.fr

LES VILLAGES DE MONTROL-SENARD

La Lanterne des morts

Notice lue à la séance de la Société Archéologique du Limousin du 30 Novembre 1886 et extraite du tome XXXXIV du Bulletin de cette Société. A une centaine de mètres de Montrol-senard, s'élève majestueusement, sur un plateau, dans le cimetière de la commune, un édifice de forme carrée, qui a de tout temps attiré l'attention des archéologues.

Vu à distance, il offre les lignes et le caractère d'un monument romain ; mais, en le voyant de plus près, on s'aperçoit bien vite qu'il appartient au style gothique.

Œuvre du XIIè siècle, il a pu, grâce à de nombreuses réparations, survivre aux injures du temps et porter aux générations actuelles le témoignage de la piété d'un âge depuis longtemps écoulé.

Ce monument, construit tout en pierre de taille, mesure, à l'extérieur, huit mètres de large, sur chaque face, et s'élève sur quatre pilastres, reliés entre eux par des arceaux en ogive. Un léger socle s'étend à la base, et, à la hauteur où naissent les arcs, courent, sur chaque pilastre, de gracieux chapiteaux d'une ornementation remarquable. Ainsi que l'indiquent des restes de nervures, l'édifice paraît avoir supporté une voûte. A une époque certainement reculée, pour décharger les murs et les consolider en même temps, cette voûte a dû être abattue, et des murs de clôture ont été élevés sous les arceaux, de manière à transformer le monument en chapelle, dédiée à Saint Jean l'évangéliste. La tradition rapporte qu'avant cette clôture, une lampe brûlait continuellement, la nuit, entre ces pilastres, et que la clarté en était aperçue de tous les environs, jusqu'au sein du Dorat. Un village considérable de la commune de Blond, celui de Bonnesset, en fournissait le luminaire.

Depuis longtemps, la façade du midi, rongée par le lierre et la pluie, menaçait ruine : elle a été relevée, cette année, par souscriptions, et la Lanterne des Morts, ainsi rajeunie, semble secouer le manteau de vétusté que lui ont légué les siècles passés.

Phare protecteur dans un temps où il n'existait nulle route, cette lampe funéraire guidait encore les pas du voyageur attardé dans la nuit et s'avançant avec peine par des chemins inconnus.

Monument du culte des morts, elle était aux vivants d'une précieuse utilité….

Document transmis par Danièle et Pascal Sénélas

Ce bâtiment, cependant, ne ressemble pas aux autres « lanternes des morts » de la région par sa forme et ses dimensions.

On peut, par ailleurs, être frappé par une certaine ressemblance avec les « conjuradors » de Catalogne. La question reste ouverte...

Qu'est-ce qu'un conjurador ?

Un conjurador est un bâtiment carré de petite taille, situé sur une hauteur, un peu comme une tour, avec de grandes ouvertures sur chacun de ses côtés. De nombreux villages catalans en avaient un. Celui de Serralongue est le dernier exemplaire du Roussillon, et, parait-il, de toute la Catalogne. Il a été construit au début du XIXe siècle sur les ruines d'une tour détruite en 1270, très haute et ronde. Il mesure 4m par 4 et il y a 80 ans il restait encore des statues dans les niches situées à l'extérieur du bâtiment, au dessus des ouvertures : Jean, Luc, Marc, Mathieu (les évangélistes). Lorsque l'orage menaçait avec un fort risque de grêle, le prêtre et les fidèles allaient au conjurador avec le Saint Sacrement. Il commençait par lire l'évangile selon le saint qui faisait face à l'orage puis il lançait un texte en vieux catalan qui était une formule de conjuration : *Sant Joan, Sant Mateu, Sant Marc i Sant Roc guardeu-nos de pedra i de foc. Sant Liuc, Santa Creu i Santa Barbara, no ens deixu*

*Traduction : St Jean, St Mathieu, St Marc et St Roch, gardez nous de la grêle et de la foudre. St Luc et Ste Croix, Ste Barbara ne nous abondonnez pas.

Tout ce cérémonial avait bien sûr pour but d'éloigner le mauvais temps des cultures du villages.

TRIBUNE LIBRE

Nous voici donc avec une nouvelle belle et grande grange municipale, et cela est bien.

Plus personne n'ose défendre un projet ingérable de restaurant, de luxe ou pas. Mais que va-t-on faire de cette grange ? Comment seront prises les décisions, et par qui, et où, et quand ? Beaucoup de questions qui gagneraient à se traiter, cette fois-ci, dans la transparence et – pourquoi pas ?– la concertation. Non pas pour une contestation stérile, mais simplement parce que nous sommes dans un petit village et que nous sommes tous concernés et désireux de participer activement à son développement

Jacques Lavergne

Merci Bernard, Merci Nicole

Nicole Authier et Bernard Bobet ont quitté la commune début novembre 2008. Pendant près de 15 ans ils ont activement participé à la mise en place des sites de « Nostalgie Rurale », apportant tout leur temps et leur savoir à ce qui fait aujourd'hui la renommée de Montrol-Sénard. Aussi efficaces et rigoureux que discrets, ils ont été la « cheville ouvrière » des projets d'Adrien Denizou, président du Syndicat d'Initiative. Après tous ces services rendus bénévolement, on aurait pu espérer un départ, sinon dans la joie, du moins avec la manifestation de la reconnaissance publique pour le travail accompli et les résultats obtenus. Cet homme et cette femme de conviction et de rigueur ont apporté leur contribution à un débat démocratique. Cela leur a valu une mise en accusation pour le moins déplacée et disproportionnée. Ils sont partis discrètement comme ils étaient arrivés, sans s'excuser (contrairement à ce qui a été écrit dans le bulletin municipal) d'avoir osé dire ce qu'ils pensaient en tant que libres citoyens.

Il nous reste maintenant à continuer tous ensemble, au-delà des futiles susceptibilités partisanes, ce qui a été entrepris. L'heure n'est plus aux querelles entre « ceux qui sont nés ici » et « les étrangers ». La commune à tout à gagner à ce que des gens comme Bernard et Nicole choisissent de venir y vivre, et à encourager le travail des nouveaux venus. Encore merci Nicole et Bernard, pour tout ce que vous nous laissez, et tous nos vœux vous accompagnent dans votre nouvelle vie et votre nouveau village.

Pour mémoire, Bernard et Nicole ont été les concepteurs et les artisans , entre autres,
De l'École
Du Bûcher
De l'expo Laine et chanvre»
De l'expo Le cochon
De l'expo sur l'Habitat…
Dès leur arrivée ils participaient au fleurissement et au balisage des chemins de randonnée.

La rédaction

LOS MONTERAUS

LES INFOS

Cet été pour les besoins de l'organisation des marchés , nous avions dû souscrire un abonnement temporaire à E.D.F de trois mois ce qui a constitué une charge importante (branchement, débranchement) pour une association sans grands moyens telle que la nôtre. Je me suis rendu à la mairie pour évoquer ce problème avec Monsieur le Maire et il a été convenu qu'à l'avenir la commune prendrait à sa charge l'abonnement et l'installation définitive d'un coffret électrique répondant aux dernières normes. C'est avec plaisir que j'ai constaté dernièrement la présence de coffrets flambants neufs sous la halle du lavoir. Ce nouvel équipement permettra à la commune et aux associations de profiter de branchements électriques en toute sécurité lors de travaux ou de manifestations. Cet épisode montre combien la concertation et la bonne volonté apportent des solutions pérennes, j'en remercie la municipalité.

Dans le dernier numéro de La Gazette nous vous avions proposé une rencontre avec toutes les personnes concernées, jeunes et moins jeunes, par la création d'un club d'animation (jeux créatifs, dessin, tricots, échecs, cartes etc..). Nous avons besoin d'évaluer le nombre de gens intéressés et d'écouter les propositions. Nous avons fixé la date de cette réunion au dimanche 1er février 2009 à 15h, 14 Route de la Coulée Verte. A cette occasion nous dégusterons les crêpes de la chandeleur. Les personnes qui ont des problèmes de transport peuvent me contacter au 05 55 60 25 63 une navette sera organisée. Je profite de cette tribune pour lancer un appel: nous recherchons un local convivial, permettant d'accueillir des personnes de tous âges pour finaliser notre projet, si vous possédez cette perle rare prenez contact avec l'association.

Pour occuper nos longues soirées d'hiver, nous organisons une séance de cinéma gratuite, projection à l'ancienne, thème : le monde rural après la deuxième guerre mondiale. Rendez-vous le vendredi 23 février 2009 à 20h30 dans l'ancienne salle de bal, 14 Route de la Coulée Verte. Bonbons, chocolats, esquimaux non garantis.

Alain Schrepf

CLUB SPORTIF DE MONTROL-SENARD

Le début de saison est assez difficile compte-tenu des problèmes d'effectifs que nous avons rencontrés pour présenter deux équipes tous les dimanches. La 4ème division occupe une honorable neuvième place.
L'équipe de cinquième division est dernière de sa poule en raison de nombreuses défections depuis le début du championnat.
Le loto du 15 novembre a connu un succès mitigé en raison sans doute d'une publicité insuffisante autour de cette manifestation mais aussi d'une conjoncture économique morose qui n'incite pas aux dépenses jugées superflues.

Association Los Monteraus : Président Alain Schrepf, Secrétaire Catherine Mérillou, Trésorière Claudette Bouty
Directrice de la publication :Sylvie Longuechaud
Comité de rédaction : Catherine Mérillou, Sylvie Longuechaud, Erzsébet Chmelik, Jacques Lavergne, Alain Schrepf
Les articles n'engagent que leurs auteurs
La Gazette est imprimée par l'association Los Monteraus

CONTES ET NOUVELLES

Les nadalets (chants de Noël) limousins ne sont pas aussi célèbres que leurs homologues du Poitou, de Bourgogne ou de Provence (comme ceux composés par l'avignonnais Nicolas Saboly au XVIIè siècle, et immortalisés par le générique du feuilleton télévisé *Nans le berger* dans les années 70).

Les noëls de chez nous sont très populaires, il n'est pas rare de les entendre encore aujourd'hui lors des messes de minuit. Ils furent souvent composés par des curés de campagne ou des lettrés de village. Certains sont des XVIIè et XVIIIè siècles, voire plus anciens.

Peut-être furent-ils véhiculés dans nos campagnes sous l'influence de pieuses confréries telles que celle des Pastoureaux qui célébraient leurs offices dans l'église Saint-Pierre-du-Queyroix de Limoges. Le jour de l'Épiphanie, revêtus de l'ample limousine (cape des bergers), ils chantaient des nadalets au son de la chabrette. L'École du Barbichet a restauré cette coutume en 1962. La messe des pastoureaux aura lieu le 11 janvier 2009 à Saint-Pierre du Queyroix.

Le nadalet « L'autre jorn, au Pueg d'Eschalas », que la chorale de Montrol (voir au verso) doit interpréter le 20 décembre à l'église, est du bas-Limousin. Très populaire à Tulle et dans ses environs, il est attribué à Bertrand de Latour qui vivait au XVIIè siècle. Il est vraisemblable que les derniers couplets aient été ajoutés au cours des ans. Comme c'est souvent le cas dans les noëls populaires, l'histoire éternelle de la nativité était intégrée à l'histoire particulière du moment, telle que la vivaient les petites gens – parfois (comme ici) avec humour. Le message de paix de Noël devient le désir de voir finir une guerre (il s'agit peut-être des guerres napoléonniennes) qui écrasait les populations sous l'impôt.

Le texte que nous présentons ici est une transcription en orthographe normalisée dans l'idiome du Haut-Limousin (établie sous la houlette de Monsieur Yves Lavalade, spécialiste reconnu de la langue occitane). Pour le chanter, nous nous sommes efforcés de l'adapter au « patois » local.Le public jugera si nous avons réussi !

Gérard Marchat

Traduction du conte paru dans le n°3 de La Gazette

Rions tant qu'on a du bon temps

Le rire fait fuir la bile,
Déboutonnez vos pourpoints !
Quand nous rions nous sommes tous frères
Qu'il soit des champs ou de la ville,
Qu'il soit monsieur ou bien paysan,
L'homme qui rit n'est pas méchant !
Et qu'un paillard un peu égrillard
Ne vous fasse pas fermer les oreilles
Ne le regardez pas de travers,
Faites-lui plutôt un clin d'œil,
Ce qui est fadasse n'est pas bon !
Et tant pis pour les pudibonds
Qui trouvent notre langue osée
Et nos propos un peu salaces,
Notre maître, c'est Rabelais

Le chat qui dort

Un bon vieux curé confessait
Une jolie fille de chez nous
Qui court un peu trop les garçons,
Bravement il la sermonnait
Dans l'ombre du confessionnal
Sur quelque péché capital
Que notre étourdie oubliait.
Il lui posa tant de questions,
Il mit tant les points sur les i
Que cela échauffa
La malheureuse gamine,
« S'il vous plaît, dit-elle, mon père,
Parlez-moi d'autre chose,
Vous m'avez tellement énervée
Qu'en m'en retournant, sur mon chemin,
Si je trouvais mon bon ami,
Je serais tout de suite décidée ! »
Moralité :
La prudence dit qu'il vaut mieux
Laisser dormir le chat qui dort.

Nadalet : « Au Pueg d'Eschalas »

L'autre jorn, au Pueg d'Eschalas,
N'eram quauques pastoreus
Que comptabam las estalas
En gardant nostres tropeus,
Quand, tot d'un cop, la lusor
D'un grand e brillant esclar
Nos apareguet dins l'ar
E nos remplisset de fraior

« Aviatz pas paur, prenetz coratze,
Vos es nascut un grand senhor.
Merita vostre omenatze
Mielhs qu'un autre de la cort.
Si voletz saber ent'es,
N'es cojat dins-t'un estable
Dins-n' estat tant miserable
Que ne' n es tremblant de frèg. »

E nos meterem en rota :
Partisserem dos per dos.
Toana que n'a pas la gota
Ne'n portava lo brandon.
Jan que n'a pas frèg aus dets
Jugava de la chabreta ;
Girolet de la trompeta
E Jusep dau flaijolet.

En fin, troberem l'estable
Apres l'aver pro cherchat ;
N'am vut quel'efant aimable
Que l'angel avia anonçat.
Sa mair qu'éria pres de se
A queu moment lo chanjava ;
E lo bon Jusèp l'aidava
Que li tenia lo chalelh.

Toana, que dins sa jounessa
Eria estat bon escolier
Enqueira, dins sa vielhessa,
Sabia mai qu'un mairilhier.
Li disset, per compliment :
« Diu que setz vengut sur terra,
Si n'éria estat la guerra
Vos porteriam de l'argent.

Permetetz qu'aquesta annada
Pussam vaire far la patz
Vos ne'n fariam una aubada
Coma jamai n'avem fach.
Tiratz-nos quilhs colectors
Que son tots farcits de rôles
Fasetz ne'n perdre los monles
Per ujan e per totjorn. »

L'autre jour, au puy des Echelles,
Nous étions quelques bergers
Qui comptions les étoiles
En gardant nos troupeaux,
Quand, tout d'un coup, la lueur
D'un grand et brillant éclair
Nous apparut dans l'air
Et nous remplit de frayeur.

N'ayez pas peur, prenez courage,
Il vous est né un grand seigneur.
Il mérite votre hommage
Plus qu'un autre de la cour.
Si vous voulez savoir où il est,
Il est né dans une étable
Dans un état si misérable
Qu'il en est tremblant de froid.

Alors nous nous mîmes en route
Nous partîmes deux par deux.
Toine qui n'a pas la goutte
Portait le brandon.
Jean qui n'a pas froid aux doigts
Jouait de la chabrette,
Girard de la trompette,
Et Joseph du flageolet.

Enfin nous trouvâmes l'étable
Après l'avoir assez cherchée.
Nous vîmes l'enfant adorable
Que l'ange avait annoncé.
Sa mère qui était près de lui
A ce moment-là le changeait,
Et le bon Joseph l'aidait
En tenant la lampe.

Toine qui, dans sa jeunesse,
Avait été bon écolier,
Encore, en sa vieillesse,
En savait plus qu'un marguillier*.
Il lui dit, en compliment :
« Dieu qui êtes venu sur terre,
Si nous n'étions pas en guerre,
Nous vous apporterions de l'argent.

« Permettez que cette annéee,
Nous puissions voir conclure la paix.
Nous vous ferions une aubade
Comme jamais nous n'en avons fait.
Délivrez-nous de ces collecteurs**
Qui sont tout farcis de rôles,
Faites-en perdre les moules
Cette année et pour toujours. »

*Le marguillier était chargé d'administrer les biens d'une paroisse.

** les collecteurs d'impôts, c'est-à-dire les percepteurs.